

nent l'Autriche. Certains même s'y sont fixés à demeure (1). L'impunité, qui leur est assurée, les encourage à montrer de plus en plus leurs sentiments prussophiles. Les *Münchener Neueste Nachrichten* ont constaté avec satisfaction que plusieurs pasteurs évangélistes de l'empire allemand assistaient à la conférence que MM. Wolf et Schönerer ont faite en juillet 1900 à Eger et où les comités pan-germanistes de Hambourg, de Berlin, de Munich, d'Augsbourg, de Nuremberg, de Darmstadt, de Cassel, de Dresde, de Leipzig ont envoyé des dépêches de félicitations.

Après les sociétés religieuses, vient le groupe des sociétés économiques. Là comme ailleurs, on retrouve à l'origine l'action du Dr Hasse. En 1895, partant toujours des idées soutenues par F. List, il établit tout un plan de voies de communications, propres à faciliter le trafic général allemand. « Il s'agit de réunir une série d'entreprises particulières en un système allemand, » qui constituera plus tard les grandes artères économiques du *Zollverein* de l'Europe centrale qu'il s'agit de fonder (2). »

La même année, le Dr G. Zæpfel, dont les idées sont identiques à celles du Dr Hasse et qui très probablement est un de ses amis personnels, démontre que « la question des canaux est étroitement liée à la création d'une Union douanière de l'Europe centrale ou tout au moins à une Union douanière austro-allemande (3) ».

En conséquence, dans une conférence qu'il fit à Berlin le 26 avril 1895, le Dr G. Zæpfel demanda la jonction du Mein, de l'Elbe et de l'Oder au Danube au moyen de ca-

(1) Ex. : Le Révérend Friedrich Kürzenbach est venu de Westphalie s'installer à Braunau.

(2) *Alldeutsche Blätter*, 1895, p. 165.

(3) « ... bemerke hier nur, dass dasselbe im engsten Zusammenhange mit den Bestrebungen für ein mitteleuropäische oder wenigstens deutsch-österreichische Zollunion steht. » Dr Gottfried Zöpfel, *Mittelländische Verkehrsprojekte*, p. 73. Siemenroth, Berlin, 1895.